CORRUPTER [Fra] Descent into Madness (Godz ov War Prods - 2022)



Formé par les deux membres restants de l'entité **MORGUE** [1], **CORRUPTER** balance sans crier gare un caillou bien pointu en pleine tronche de l'innocent.

En effet, plus intrinsèquement dark, doom et sulfureux que la formation suscitée, **CORRUPTER** se distingue par des sonorités ultra graves que ne renieraient pas les mastodontes **IMMOLATION** ou **DRAWN AND QUARTERED**, de toute façon on tient là un album qui aurait pu sortir à la fin des années 1990, doit-on y voir un hommage ou un rappel ? On peut éventuellement avancer que certains tics inhérents au black metal le plus tortueux ne semblent pas là pour rien non plus dans le rendu de ses compositions sombrissimes. S'il on peut distinguer chaque note jouée ici, la production a semble-t-il visé le

mur du son homogène et massif, les parties les plus doom sont d'ailleurs des moments modèles d’oblitération. On aime aussi les mélodies sinistres qui hantent certains des morceaux (*Darkest Light, End of the Rope*). Comme ce fut le cas pour **MORGUE**, **Meyhna’ch** vient cracher un peu de son fiel sur *No Life here*, et on note au passage des paroles adéquates, entre torture et dépression.

Le travail de pochette, signé **Juanjo Castellano**, est également très réussi.

Vous l’aurez saisi, il n’y a rien à jeter ici. RIEN.

[1] afin de lire plein d’autres chroniques à l’occasion, clique juste sur les noms en rouge.

https://corrupter.bandcamp.com/



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.